



L'ENQUÊTE

Métallurgie: la nouvelle cuisine de MetaFensch

On pensait que ce serait un machin, un laboratoire supplémentaire dans un environnement qui avait encore tout à prouver. Le voilà en ordre de marche avec des projets précis et novateurs : travailler sur de nouvelles nuances de métaux en prenant en compte leur recyclage, créer une filière de recyclage du titane mais aussi mettre au point des poudres de titane nouvelle génération.

En septembre 2013 pourtant, l'annonce était sortie de nulle part, François Hollande, président de la République, évoquant cette plateforme publique de recherche et développement industrielle à défaut de la réouverture des hauts-fourneaux. En Lorraine, les acteurs concernés tombaient des nues.

Complémentarité

Deux ans plus tard, l'affaire n'a rien de la coquille vide redoutée. MetaFensch, nom de la plateforme, a son avenir assuré jusqu'en 2020. Des contrats ont été signés avec Ascometal, Eramet, Safran, ArcelorMittal, Constellium, le centre technique des industriels de la fonderie. Depuis plusieurs mois, une équipe opérationnelle travaille à la pépinière Synergie à Florange et mène les études nécessaires aux industriels partenaires.

Parallèlement, des locaux à Uckange sont en cours d'aménagement et les fours, prototypes nécessaires à la

mise en œuvre de ces nouvelles technologies, en commande.

« On a bénéficié d'une pression politique positive », résume avec un étonnant sens de la formule le Canadien originaire de Toronto, Neill McDonald, jeune directeur de la structure (lire ci-dessous). « Le Sgar, secrétaire général aux affaires régionales, a bien boosté tous les acteurs. » Et l'écosystème a su se mettre en branle, sous la présidence de François Mudry, déjà président de l'IRT M2P, autre plateforme travaillant sur d'autres projets de recherche industrielle.

Acier, cuivre, nickel, aluminium et titane

Le principal étant bien que personne ne se marche sur les pieds mais, au contraire, joue la complémentarité de la fameuse Vallée européenne des matériaux et procédés industriels. Axe retenu : le recyclage des métaux -aluminium, acier, titane, cuivre, nickel, etc. - sur de nouvelles nuances finement cuisinées dans un four capable de produire des lingots de 350 kg. « Cet outil permettra aux métallurgistes de monter en gamme sur des produits nouveaux et savoir quel gain de qualité et de productivité ils peuvent obtenir », explique Neill McDonald. Le but étant bien de convaincre les industriels d'investir et porter des projets innovants, « tout en réduisant le risque industriel et s'ouvrant de nouvelles possibilités de

partenariats ».

Poudres directement utilisables

Les deuxième et troisième axes concernent le titane et la mise au point d'une filière pour son recyclage. « On perd jusqu'à 90% de la matière sur un lingot de titane usiné en aéronautique. » Une tour d'atomisation permettra de développer des poudres de titane. « Peu travaillent sur la production de poudre. Nous avons un rôle à tenir, d'autant qu'elles seront directement utilisables par l'industriel. » 10 M, alloués par l'Etat, ont été investis pour l'ensemble des équipements. Les contrats avec les industriels doivent permettre à MetaFensch d'être autonome. Ils seront soit en partage de propriété intellectuelle, soit en prestation complète où l'industriel loue installation et personnel et conservera son brevet.

Uckange : consommation d'électricité triplée!

Le bâtiment, structure idéale sur feu Lorfente à Uckange pour accueillir des équipements de cette envergure, est encore en travaux. L'Etablissement public foncier de Lorraine a procédé au ravalement de façade. La communauté d'agglomération Val de Fensch, nouveau propriétaire, a déboursé plus de 2M pour l'aménagement intérieur des 2500 m² et ses 17 mètres de hauteur. « Tout devrait être achevé d'ici mars. »



Ensuite, MetaFensch prendra le relais et payera son loyer mensuel sans oublier sa facture d'électricité! Loin d'être anecdotique, l'électricité, source principale d'énergie, est une question industrielle d'importance. MetaFensch va tripler la consommation électrique d'Uckange. Ligne spéciale et transformateurs sont déjà en place. A terme, d'ici 2017, une dizaine de personnes devraient travailler sur place.

Laurence SCHMITT. ■